

La numérisation des plans anciens dans les archives

La numérisation des plans anciens dans les archives a débuté très tôt, à la fois pour des raisons de conservation, car il s'agit de documents de grand format, difficiles à transporter et à reproduire, mais aussi parce que la consultation des plans, qui permet de retrouver la configuration du territoire à une époque ancienne, est très appréciée par le public¹.

Quelques réalisations pionnières

Dès 1996, les Archives départementales des Yvelines ont numérisé environ 200 plans d'intendance de la généralité de Paris, levés entre 1777 et 1789 sur ordre de l'intendant Bertier de Sauvigny. Ces documents ont fait partie des premières expériences de diffusion de documents d'archives par Internet².

L'atlas des routes de France, dit « atlas de Trudaine », collection prestigieuse de 62 volumes conservés aux Archives nationales totalisant plus de 3 000 planches aquarellées réalisées entre 1745 et 1780, a été numérisé à partir de 1997 et mis en ligne dans la banque d'images Archim³.

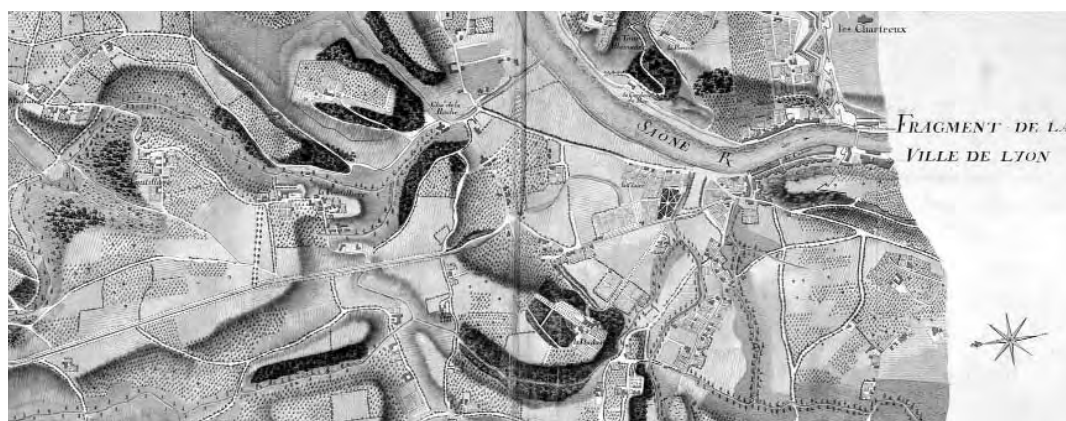
Dans les mêmes années, les Archives départementales de la Savoie puis de la Haute-Savoie ont entrepris la numérisation des « mappes sardes », plans du cadastre réalisé entre 1728 et 1738 par l'administration du royaume de Piémont-Sardaigne. En raison de leurs dimensions hors normes (jusqu'à 12 mètres de longueur) et de leur utilisation intensive, ces plans d'un intérêt historique exceptionnel étaient en voie de dégradation rapide, et la numérisation fut considérée comme une solution. Après avoir été disponible seulement sur CD-Roms, la partie savoyarde du cadastre sarde a été mise en ligne sur Internet⁴.

Le cadastre ancien est d'ailleurs rapidement devenu, dans l'ensemble de la France, le fonds cartographique le plus souvent numérisé par les archives. Le cadastre, entrepris à l'initiative de Napoléon et dont la réalisation s'étendit sur plusieurs décennies, est constitué de plans parcellaires et de registres comportant des informations sur les parcelles (superficie, occupation du sol...) et leurs propriétaires, ainsi que le calcul des impositions foncières. Ces plans, d'un intérêt à la fois scientifique – car offrant une couverture complète et détaillée du territoire à une période ancienne – et esthétique – car souvent aquarellés –, sont systématiquement

>>> suite p. 19



Le terrier de Cauzac est l'œuvre de B. Raby, géomètre et arpenteur d'Agen (fin XVIII^e s.) : 96 plans aquarellés accompagnent les descriptions manuscrites du domaine foncier du château de Cauzac (Archives de Lot-et-Garonne). En ligne : http://www.cg47.fr/archives/documents/Cauzac_Internet/Cauzac.htm



Atlas de Trudaine (généralité de Lyon : portion de route arrivant à Lyon, cote F/14/*8485, détail). Cet atlas des routes de France réalisé au XVIII^e s. est conservé au Centre historique des Archives nationales. En ligne : http://www.culture.gouv.fr/documentation/archim/atlasdes_trudaine.htm

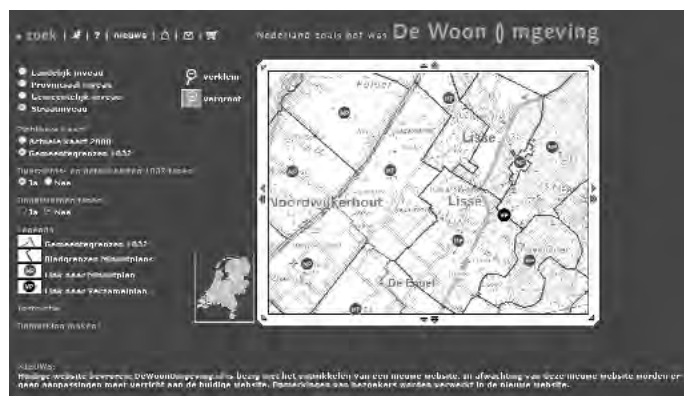
>>> suite de la p. 17

numérisés par les archives départementales, et par certaines archives municipales. À ce jour, les plans du cadastre dit « napoléonien », complétés parfois de leurs versions ultérieures successives, ont été numérisés dans plus de quarante départements et sont accessibles par Internet dans dix cas (Ardèche, Aube, Bouches-du-Rhône, Corse-du-Sud et Haute-Corse, Côtes-d'Armor, Mayenne, Pyrénées-Atlantiques, Sarthe, Yvelines). Le cadastre de Nantes, Nice, Saint-Étienne, Rennes et Toulouse par exemple est également consultable sur les sites Internet de ces villes.

D'autres types de plans sont concernés, de manière plus ponc-



Le site cartographique de Brest Métropole océane permet notamment de visualiser des fonds photographiques anciens numérisés : ici une photographie aérienne de 1919.
<http://applications-internet.brest-metropole-oceane.fr/vipdu40/default.aspx>



Site d'accès aux cadastres néerlandais ancien et moderne numérisés, vectorisés et superposables.
<http://www.dewoonomgeving.nl>

tuelle : plans par masses et natures de cultures, collections de cartes anciennes, plans d'ingénieurs (mines, fortifications, travaux maritimes...), plans terriers⁵, plans de villes...

Dans la plupart des cas, les plans sont numérisés sous forme d'images et présentés dans des interfaces où l'utilisateur doit sélectionner dans une liste le lieu sur lequel porte sa recherche, en général au niveau de la commune, et obtient en réponse une série de cartes correspondantes. La sélection est parfois assistée par

une carte interactive, comme dans le cas des sites des Archives départementales de l'Aube⁶, de la Savoie ou de la Sarthe⁷.

Une offre qui évolue pour de nouveaux usages

Les plans étant souvent le complément cartographique de registres riches d'informations (fiscales, agronomiques, démographiques...), certaines institutions ont également numérisé ces registres. Mais l'utilisation des différentes séries de registres s'avère difficile pour un public non averti et la réalisation de bases de données conçues pour les chercheurs à partir de ces matériaux reste une entreprise délicate.

La transformation des plans en objets vectoriels et leur inscription dans un référentiel de coordonnées géographiques permettent leur utilisation dans de véritables systèmes d'informations géographiques, où ils peuvent être superposés à d'autres plans, d'époques différentes ou portant sur d'autres thématiques. Il s'agit là d'une piste très prometteuse, déjà illustrée par plusieurs réalisations.

Ainsi, la communauté Brest Métropole océane a intégré dans son système d'information géographique⁸, à côté du plan de la ville, de la carte IGN, du cadastre, du plan local d'urbanisme, d'informations sur les transports, la circulation et la collecte des déchets, un fonds de 240 photographies aériennes du littoral réalisées en 1919, 1929 et 1950.

Sur le thème du patrimoine, la ville de Toulouse, en partenariat avec la DRAC Midi-Pyrénées, a lancé à la fin de l'année 2006 le site Urban-Hist, qui permet d'interroger, sous forme cartographique, des données relatives au cadastre ancien de la ville, aux chantiers archéologiques, aux monuments historiques... (cf. encadré p. 18).

Il convient aussi de citer, hors de nos frontières, le site néerlandais De Woon Omgeving (cf. fig. ci-contre), qui permet la consultation superposée du cadastre actuel et du cadastre de 1832 (18 000 plans) détenu par plusieurs services d'archives, sous forme vectorielle ou sous forme d'images, ainsi que des informations associées (150 000 pages de registres).

Tous ces projets supposent et favorisent la collaboration de plusieurs partenaires autour d'un mode de représentation commune de l'information centrée sur le territoire, répondant à une très forte attente du public.

Olivier de Solan

Direction des archives de France

1. Le site commercial britannique <http://www.old-maps.co.uk> créé en partenariat par l'Ordnance Survey et la société Landmark annonce : « Trouvez où vivaient vos ancêtres et regardez à quoi ressemblait votre environnement il y a cent ans ».

2. http://www.yvelines.fr/archives/seriec/db/n_index.htm

3. <http://www.culture.gouv.fr/documentation/archim/accueil.html>

4. <http://www.savoie-archives.fr/index.php?id=1233>

5. Par exemple le terrier de Cauzac conservé aux Archives départementales de Lot-et-Garonne et consultable en ligne (http://www.lot-et-garonne.fr/archives/documents/Cauzac_Internet/Cauzac.htm), voir fig. p. 17.

6. <http://www.archives-aube.com/cadastre.php>

7. <http://www.archives.sarthe.com/CadastreNumerise.asp>

8. <http://applications-internet.brest-metropole-oceane.fr/VIPDU40/> et <http://www.mairie-brest.fr/archives/photos-aeriennes-anciennes.htm>